

Voyage dans la blogosphère emploi

Un millier de chercheurs d'emploi ont créé leur blog pour se faire connaître, développer leur réseau et mener la chasse au job avec un atout supplémentaire. Tour d'horizon des plus créatifs et des nouvelles tendances qui fleurissent en ligne.

Un blog en contrôle continu ? Depuis l'automne, la Faculté libre des sciences économiques et de gestion de Lille impose à ses étudiants une nouvelle épreuve : créer un blog professionnel. Le fait que l'épreuve soit notée sur 20 fait rigoler doucement les bloggeurs aguerris : dans l'univers en expansion des blogs consacrés à la recherche d'emploi, les efforts appliqués des étudiants pour "se mettre aux dernières techniques" leur paraissent bizarres. Car, si un blog sert à tout, et donc aussi à chercher et parfois trouver un job, encore faut-il y mettre un peu plus de liberté que dans un devoir de maths. Il n'empêche, l'initiative de la fac lilloise démontre, si besoin est, l'avancée du phénomène dans les mentalités.

Un an pour mûrir

Un peu plus d'un an a passé depuis que l'expression de blogosphère emploi est née. Un an durant lequel les concepts et la pratique ont mûri. Ce patchwork virtuel est aujourd'hui composé de blogs de candidats en recherche d'emploi, parfois de recruteurs et, de plus en plus souvent, de professionnels qui mettent en avant leurs compétences.

Expert en la matière, Olivier Davoust recense actuellement un petit millier de blogs de chercheurs d'emploi. Un nombre certes dérisoire en regard des millions de blogs d'internautes. Selon

une étude de Médiamétrie, 2,2 millions de surfeurs déclarent avoir créé un blog, soit environ un internaute sur dix. D'autres sources font état de chiffres plus astronomiques – 6 à 7 millions de blogs en français selon Heaven, une agence de conseil et d'études. Pour autant, la blogosphère emploi n'a plus rien à voir avec le microcosme des débuts, lorsqu'une dizaine de pionniers réunis autour d'un

menté et dépasse les 600 aujourd'hui. Alors, pourquoi ne pas tenter, vous aussi, l'aventure ?

Humour et compétences

Didier Dabreteau, administrateur des ventes en recherche d'emploi, s'y est essayé. "Ce blog est le reflet de ce que je suis. Mais il ne s'agit pas d'évoquer mes doutes, mes déceptions, mes espoirs de demandeur



DESSIN : DEBORAH ROUBANE

verre représentaient... l'intégralité de la tribu des bloggeurs. CadresOnLine est passé par là : depuis que le job board fournit gratuitement aux internautes une plate-forme de création de blog, le nombre de minisites a rapidement aug-

d'emploi, car cela n'apporterait rien à personne. Il faut rester actif, dynamique et manier l'humour." Du coup, il truffe son site de pensées et notes humoristiques, histoire aussi de montrer son vrai visage, sans oublier de valoriser ses compétences.

Est-ce que cela permet pour autant de trouver un job ? Nul ne le sait véritablement. "Tout dépend des secteurs d'activité, considère Richard Menneveux, cofondateur de Moovement.com. Dans le marketing, la communication, les nouvelles technologies, les recruteurs consultent assez souvent les blogs." De là à déboucher sur une embauche... Olivier Davoust reste dubitatif : "Des sites où les candidats affichent leur CV, il en existe des milliers, sans que les résultats soient au rendez-vous."

Le candidat du mois

Et pourtant. "Marie est la cinquième candidate du mois à signer un contrat à durée indéterminée, et un autre est sur le point de le faire (sur 7 au total !)", annonce fièrement le blog de Jacques Froissant (<http://altaide.typepad.com/>), fondateur du cabinet de recrutement Altaïde et l'un des pionniers de la Toile emploi. Chaque mois, il référence et interviewe un nouveau candidat blogueur, remarqué pour l'excellence de ses pages. Succès garanti et visibilité assurée dans la blogosphère. Dans la même veine, le Blog Emploi Challenge, également copiloté par Jacques Froissant, braque ses projecteurs sur un blog de candidat émérite. Avis aux amateurs : le Challenge 2006 est en préparation et se déroulera dans les prochaines semaines.

De quoi encourager les internautes à créer leur page. Mais le succès du phénomène a aussi son revers. A mesure que le nombre de blogueurs augmente, la concurrence devient plus rude et il faut faire preuve d'imagination pour se rendre visible. Un simple curriculum vitae en ligne et, au mieux, le récit lancinant des déboires d'une recherche d'emploi, ne suffisent pas à attirer l'œil des cyberrecruteurs.

Des conseils de recruteurs

Les plus malins trouvent des solutions pour sortir du lot, comme poster des commentaires bien sentis sur des blogs très fréquentés pour inciter les recruteurs à venir visiter le leur, échanger des liens avec d'autres blogueurs, glisser des "tags" (mots-clés) dans leurs notes... Tout comme dans la réalité, créer, développer et entretenir un réseau de relations dans la blogosphère ne s'improvise pas.

CINQ BLOGS DE CANDIDATS QUI CARTONNENT

● www.sauzedde.com Entre son blog CV ci-dessus et son autre blog sur le e-commerce (<http://www.sauzedde.com/blog>), Thomas Sauzedde tire le meilleur parti des outils Internet. Le look un peu désuet ne gâche pas le contenu intéressant et bien renouvelé.

Référencement, contenu, réseau... il a su déployer toutes ses antennes.

● <http://nclairembault.typepad.com>

Pionnier de la blogosphère emploi, Nicolas blogge par tous les temps. Non seulement il a trouvé un job grâce à son blog, mais il persiste : il fait partie du club restreint des blogueurs qui poursuivent l'aventure... en dehors des heures de bureau.

● <http://cpawam.blogemploi/atypik/2006/02/index.html>

David Velten, homme de marketing

et d'esthétique, n'a pas froid aux yeux : il revêt son CV sur son "marcel", et trouve par là même une audience certaine. Une excellente démonstration de l'efficacité du blog.

● <http://maskedcucumber.blogemploi.com/> Le champion des commentaires, c'est le Concombre masqué. Chacun de ses "posts" donne lieu à commentaire, ce qui n'est pas fréquent. En outre, il irrigue lui-même les blogs de ses comparses.

● <http://natachahardert.blogemploi.com> Natacha, jeune diplômée en ressources humaines, raconte certes sa vie de chercheuse d'emploi, mais avec délicatesse et humour. Elle n'hésite pas non plus à fournir à ses lecteurs quelques infos et "bons plans".

Pour réussir son blogo-buzz marketing, mieux vaut avoir quelque chose à vendre. D'où la multiplication des pages d'experts sur la Toile emploi. Parmi les plus connues, celle du patron de Michaël Page, Charles-Henri Dumon, fournit aux candidats lecteurs des pistes intéressantes pour être plus efficaces dans leur recherche d'emploi. Et il est loin d'être le seul ! D'autres consultants ou cadres spécialistes des ressources humaines, comme Christophe Blazquez, Patrick-Pierre Girard, Jérôme Simphal éditent eux aussi leur blog, truffé d'informations utiles et de pistes de réflexions. Sans oublier leurs commentaires éparpillés ici et là dans la blogosphère emploi. Mais l'enthousiasme des candidats et des experts ne semble pas avoir encore convaincu les principales intéressées, les entreprises. Au printemps dernier, Century 21, le réseau d'agences immobilières, avait ainsi ouvert un blog pour établir un lien avec les candidats potentiels. Une initiative à durée déterminée et... déjà terminée !

Le blog d'offres

Dernière tendance, la diffusion d'offres d'emploi sur les blogs. Ainsi, l'automne dernier a vu éclore, l'un après l'autre, des blogs d'annonces, regroupés sous le por-

tail Moovement.com. Une plate-forme simple comme un blog, des annonces extrêmement ciblées, et un blog par secteur d'activité. Média, high-tech, RH et stages, tout est dit. Les premiers servis sur Moovement sont les secteurs les plus "branchés". Gratuites au départ, les annonces d'emploi sont désormais payantes pour les recruteurs. A noter que le site de cooptation JobMeeters a désormais lui aussi sa version blog. Petit blog deviendra grand. ■

Corinne Zerbib (Alias Presse)

CHIFFRES CLES

950 blogs emploi français.

2 000 articles générés.

95 % de la production sont générées par moins de 5 % des blogs.

3 blogs emploi sur 4 ne sont plus mis à jour après leur création.

30 visiteurs en moyenne par jour, c'est le nombre de visiteurs sur le blog d'un candidat actif.

3 blogs emploi sur 4 ne survivent pas après que leur auteur a retrouvé un emploi.

Source : l'Observatoire du recrutement d'Olivier Davoust, fin février 2006.

CONSTRUCTION

Le préfabriqué se bâtit un avenir en béton

Les constructions modulaires montent en gamme et séduisent de plus en plus les collectivités et les entreprises. Prochaine conquête : le marché des particuliers.



Les cubes préfabriqués, désormais conçus par des architectes, concurrencent les constructions classiques.

En ces temps de précarité, de flexibilité et de budgets minuscules, les constructions modulaires cassent la baraque. Avec un chiffre d'affaires global de plus d'un milliard d'euros en 2005 et un taux de croissance annuel d'environ 8 %, le secteur affiche une insolente santé. Mieux, le modulaire devient tendance. Oublié le vilain cliché de "la cabane de chantier" qui collait à Algeco & Co ! Les cubes à ossature métallique sont sur le point de devenir l'unité de base d'une certaine idée du confort moderne. Bureaux puzzle, écoles en Lego®, hôpitaux et gendarmeries en kit

et bientôt habitations "pliables" pour populations nomades. Ces structures légères, longtemps cantonnées au monde de l'industrie, du BTP et de l'événementiel, séduisent à présent les collectivités locales et les sociétés de services. Après Airbus, Renault, McDonald's ou STMicro, c'est au tour du Crédit Agricole de céder à la tentation du modulaire. La banque vient en effet de se faire livrer à Auch, dans le Gers, 5 000 mètres carrés de bureaux préfabriqués.

Ce type de construction offre, à prix équivalents, des délais de livraison de huit à douze semaines, deux fois plus courts

qu'un chantier en "dur" ! Autre atout : le caractère évolutif de ce bâti en kit. Flexibles, les modules préfabriqués s'adaptent parfaitement aux aléas de l'économie, aux mouvements du personnel, aux fluctuations démographiques... Bertrand Quénot, DG d'Algeco France enfonce le clou : "Ces bâtiments reflètent l'esprit de l'époque où, faute de pouvoir anticiper sur le long terme, les entreprises et les pouvoirs publics ne veulent pas se lancer dans des projets immobiliers trop lourds."

Cabines de luxe. Pour répondre aux besoins de cette clientèle, les fabricants ont mis au point depuis cinq ans de nou-